

Séoul

H 53 (1911-1920)

22 mai 1911
SéoulM^{gr} Lemange
à M^{gr} (Perrhoz)

Il apprend à sa Grandeur qu'il est chargé de Baikou ;
il le prie d'être assistant à son sacre, avec M^{gr} Chautot,
pour le dimanche de la Trinité, 11 juin (1911)

Date fixée avant la saison des pluies, forte gênante,
Il avait invité M^{gr} Chautot d'Osaka ; empêché de venir.
Il voudrait pourtant un évêque du Japon, ainsi que M^{gr} Mutel.
Il invite aussi le P. Hult, ami du séminaire.

Réponse : impossible ; vifs regrets.

4 avril 14
SéoulM^{gr} Mutel
à M^{gr} :

Consultation reçue sur le code japonais du mariage. Merci.
Allusion à une consultation faite à Rome.

L'administration japonaise est généralement bienveillante,
mais il y a parfois des malentendus avec de petits fonctionnaires.

Résultat concret de l'annexion : des taxes nouvelles,
impôts augmentés de 40% sur les champs et les rizières.

Synode au Japon en 1915 ; ils n'y seront pas.
à sa demande, la Corée a été rattachée à la 1^{re} Région de Chine ;
les événements lui ont donné tort, et il n'a pas été convié à Pékin,
les évêques de Chine jugeant la Corée hors de leur orbite.

Il attend M^{gr} Rey à Séoul, et règlera cette question avec lui.
Les Prénédicins ont une école industrielle, qui marche bien ;
il leur faudra bâtir, et ils ont les reins moins solides que les jésuites.
Autre chose : la jeunesse coréenne est sans débouchés,
les bonnes places étant réservées aux Japonais.

Le P. Wilhem veut s'en aller ; mais on annonce un nouveau.
Le P. Signeul prêchera la retraite. Il perd la mémoire ;
il lui faudra bientôt un coadjuteur.

12 juin 1914
Séoul

Mgr Mutel
au P. Supérieur

3

Retraite, affaires et deuils l'ont empêché d'écrire plus tôt.
Tension entre le Séminaire de Paris et Séoul ;
mais il ne dépend pas de lui-même que la tension disparaisse.
Le P. Hinard lui écrit que sa langue a fourché,
quand il a parlé de "bauderie";
le fait est qu'il n'a pas reçu de nouveau depuis 2 ans.
Arrivée du P. Boulo, plein de bonne volonté.
Heureusement, ces 2 districts de 1.800 et 2.800 âmes sont inoccupés.
Mécontent du retour du P. Chargebaeuf en Corée du sud ;
et voilà qu'on lui demande maintenant un autre Père pour Paris ;
c'est Paris qui a lâché le P. Chargebaeuf, sans tenir compte de son avis.
La démission du P. Catesson s'imposait, pas celle du P. Chargebaeuf.
Quant au cas "Mutel", il s'est tout simplement soumis au P. Siège.
Question de principe : le Séminaire ne peut refuser un confrère régulièrement élu,
du moins sans l'assentiment des Supérieurs de groupe.
Dans le cas du P. Chargebaeuf, il y a une "injustice" envers les missions.
En 1800, la nomination du P. Chargebaeuf à Paris désorganise le séminaire
de Séoul ; et voilà que ça recommence !
On lui offre 2 nouveaux, contre la cession du P. Derred, âme du séminaire.
Quant au P. Rouquette, il est condamné ; 2 mois de vie.
Mgr Labouyer lui-même ne tient pas à lâcher le P. Gérard.
Il s'étonne du grand nombre de Directeurs pour 100 Espirants.
Il craint qu'il n'y ait des sujets inoccupables et inoccupés à Paris.
Le P. Wilhelm ne s'est pas arrêté à H. K., au à peine,
il voulait seulement donner le temps à son fils adoptif An Jean
de le rejoindre. Ce Père laisse ici une "succession de dettes."

24 nov. 14
Séoul

Mgr Mutel
au P. Supérieur

4

Le 2 nov., il a envoyé son compte-rendu.
Ci-joint notice sur le P. Le Gac, décédé cette année.
Le P. Rouquette est toujours très faible ; admirable de patience.
Les 11 mobilisés, qui devaient s'arrêter à Saïgon, sont allés en France.
Ce sont MM. M..., Derred, Rauvelot, Krumppf, Lereide, Folly,
Sanguy, Guillot, Fernin, Chabat et Boulo.

M. Bodin, réformé, a été traqué "bon pour le service".

M. Payaud est ajourné à 3 mois.

M. M. Baunyon et Gombert restent dans les services auxiliaires.

La guerre est un vrai désastre pour les missions.

Demande instante de renseignements.

5 mars 1912

Seaul

Mgr Mutel

à Mgr (Berlioz?)

5

Comme sa Grandeur, il a été sur la liste des suspects, à Cokojo.
Reçu deux cartes du 25 déc. 16 du P. Obrecht pour lui et le P. Dancet;
le P. Dancet toucha son mandat en fin de janvier, pas lui.

Le 6 février, enquête d'un Inspecteur de Police :

celui-ci lui dit que le mandat : # 98,75, était retenu à Cokojo.

Finalement il l'a reçu le 26 février; merci de son intercession.

Maladie et guérison d'un "jeune prêtre".

24 avril 12

Seaul

Mgr Mutel

à Mgr (Berlioz?)

6

Mort du P. Dancet, son vieil ami depuis 1823 :

il rentra chez lui le Mercredi Saint, luisé de fatigue;

il fit encore un ministère absolvant le Jeudi Saint; puis s'alita;

Le jour de Pâques, il dit sa messe très tôt, et entendit 40 confessions.

Alité de nouveau, il demanda le médecin :

le docteur découvrit une pneumonie, fort grave;

transporté chez les Sœurs et lui saigné, pourtant il ne put tenir;

le 19 (avril), il mourut sans agonie, après avoir reçu P. Conf. Exaction.

Belles funérailles, en présence des confrères et de milliers de fidèles.

Ils restent 18 confrères, dont beaucoup d'idoles.

Mgr Combarz l'avait invité à Nagasaki mais le Délégué apostolique.

Impassible : retraite des confrères, puis des prêtres caréens.

Il lui écrit, espérant qu'il le tiendra au courant
des déplacements du Délégué, Mgr Petrelli (PETRELLI)

Allusion à la maladie de Mgr Chation, l'osnik-elisé.

4 sept. 1912
18 - -
Chemulpo

P. Deneux
au P. Supérieur

2-8

- 1) Lettre de change en faveur du P. Guinand mobilisé, mission d'Osaka, chargé des intérêts de ce Père, il lui envoie 1.000 F. à Paris. Une partie de sa famille vit en ténitairie occupé, près de Lens. A Chemulpo depuis 14 ans, il y trouva bien des misères. Le P. Marechal est mort le second hiver de la guerre; pendant ses 6 derniers mois il le visita, car le Père avait donné un minimum de soumission à l'évêque. Pauvre Père! il resta toujours aigri et aveugle sur son cas.
- 2) Seconde lettre de change en faveur du P. Guinand, d'Osaka. Samedi prochain, Séoul aura une ordination de 5 prêtres.

28 sept. 12
Séoul

P. Larnibean
au P. Supérieur

9

Dix ans qu'il est en mission, et il n'a pas donné de ses nouvelles. Allusion à un petit événement du Séminaire jadis: achat d'un journal. Depuis mai, Mgr Hutel l'a mis à la procure faute de mieux.

4 nov. 12
Chemulpo

P. Deneux
au P. Supérieur

10

Nouvel envoi de 1.200 F. pour le P. Guinand.

28 déc. 12
Séoul

P. Larnibean
au P. Supérieur

11

Reçu sa lettre à Noël. Merci.
On lui a découvert des aptitudes de procureur.
Hélas! le Seigneur de lui avoir épargné les épreuves de la guerre.

25 janvier 19
Ayoung syok mok

P. Ghizelles
au P. Supérieur

14

Merci des 400 F. envoyés par le P. Roulland.
Il a un beau district de vieux chrétiens fervents.

19 mars 1919
Seaul

Mgr Mutel
au P. Supérieur

12

Le P. Paynet est arrivé à Baïkou et a transmis sa lettre.
Allusion à un confesseur qui a ajouté " la sette impose légal à une situation de fait déjà l'un sette" (mariage ?) Prier pour ce malheureux.

1 août 18
Zuend-Plage (près Berh)

M ? Notaire
au P. Delmas

13

Envoi de 4.114 F., destinés au P. Deneun, de Boré.

25 janvier 1919

— Fais ci-contre.

14

13 mai 19
Seaul

Mgr Mutel
à Mgr (Berlioz ?)

15

D'après le "Japan Chronicle", les propriétés privées des ennemis sont confisquées à Tsing tao, et de même "elsewhere".

Ce "elsewhere" s'applique-t-il aussi au Japon et à la Corée ?
Il est inquiet pour le monastère et l'école des Bénédictins allemands.
A la prière du P. Abbé, il lui écrit pour information.

Le P. Legendre doit regagner la France, pour soigner une dysenterie.

Ils restent à 14, en attendant les 9 mobilisés.

La révolte est finie : l'ordre règne comme à Harbin.

Les Catholiques sont restés en dehors du mouvement,
mais les petits policiers japonais ne distinguent pas entre Cathol. et Protestants.

6 juin 19
Seaul

Mgr Mutel
à Mgr (Berlioz ?)

16

Le P. Abbé est rassuré, mais lui a été heureux de correspondre avec sa
Les Alliés ont décidés de saisir les biens allemands. (Grandeur.)

Le P. Abbé est allé trouver une Excellence, 2^e personnage japonais :
le Japonais lui ^{ou} a dit que probablement, il n'y aurait pas confiscation
des biens allemands, et sûrement pas des biens des Missions.

Allusion à la réunion des missionnaires au Ministère de l'Intérieur.

Ici, on a fait en haut lieu la distinction entre Catholiques et Protestants.

Il est ennuyé de ne plus recevoir le "year work".

(Lettre incomplète.)

19 juin 1919
Séoul

J. Lamibeau
au P. Gérard

12

Il a envoyé sa feuille de comptes au P. Maunet.
Reçu les 200.000 F. envoyés ; merci et recommenez sauzemb.
Le P. Baillon est renté, mais pas trop paussif.
Allusion à un voyage du P. Robert Léon en Corée.

23 déc. 19
Séoul

Mgs Mutel
à Mgs (Berlioz ?)

12

Il lui écrit par l'intermédiaire de la procure de Shanghai.
Les Bénédictins vont fonder une mission indépendante.
Avant la main-mise du Japon sur la Corée, ses missionnaires
l'ont quasi forcé d'aller en France chercher une congrégation enseignante
pour ouvrir une école, en 1908.
En France, il a demandé à 30 instituts, sans succès.
Alors il s'est adressé aux Bénédictins de St^e Odile, qui ont accepté.
A Séoul, ils avaient ouvert une école normale d'instituteurs catholiques.
Après l'annexion, les Japonais ont fermé les écoles confessionnelles.
Les Bénédictins ont pu garder une école indistincte ; mais leurs Frères
suffisent à la faire marcher ;
il y a ainsi 9 Frères, jeunes, intelligents et sans emploi.
De plus, les ²⁰⁰⁰ Coréens, charmés du contre, se regroupent à la périphérie,
près des Bénédictins, d'au une situation délicate.
L'expérience a montré que deux sociétés missionnaires différentes
se gênent mutuellement, si elles travaillent sur le même territoire.
Pourtant les relations sont excellentes, malgré la guerre ;
mais l'Abbe et lui sont d'avis qu'il vaut mieux se séparer.
Allusion à un ouvrage d'un ancien Céléstin part. aux Indes, disant
qu'il est expédient que chaque œuvre dans une mission soit dirigée
par une congrégation différente.
La Propagande a suivi une autre politique au 19^e S.
Pour lui il voit qu'il vaut mieux céder aux Bénéd. allemands un territoire ^{à eux}.
Comme ils sont sur place, il estime inutile de faire appel à d'autres ;
leur mission serait (en partie) en territoire chinois ;
ils apprendraient le chinois, plus facile que le coréen ;
ils auront 2.000 catholiques coréens, et des centaines de millions de païens.
Il a écrit à Mgs Balanzer ; pas encore de X réponse.
Mgs Balanzer a baissé beaucoup et a grand besoin d'un coadjuteur.
Lui-même souhaite de l'aide : il a fait voter pour un coadjuteur ;
mais il n'a encore rien dit ni à Rome ni à Paris.

26 avril 1920
Séaul

Acte de décès
du P. Chargebaent (copie)

19

Né le 6 sept. 1864 à Andelat (Bental)
il est décédé le 22 avril 1920, à Baikou (Corée)
Ont signé : W. Robert et J. Yermarel.

18 juin 20
Séaul

Mgr Mutel
à Mgr (Berlioz)

20

Reçu ses lettres du 2 et du 11 mars.

Il attendait la nomination de son coadjuteur pour l'en informer ;
mais rien ne vient ; le P. Garnier a pourtant reçu demande et notes.
Leut. Jhu Rome a-t-elle demandé l'avis du Délégué apostol. ;
mais aucune enquête n'a suivi.

Allusion à la liquidation possible de la mission de Hako-date.
Allusion à une démarche du P. Bodin près du P. Corneille,
pour l'engager à venir s'occuper des catholiques japonais de Corée.
A la lettre du P. Bodin, le P. Corneille a répondu une lettre sage et édifiante ;
il accepte, mais remet cette affaire aux mains des 2 évêques intéressés.
Sa lettre est un témoignage d'affection envers Mgr Berlioz.
Lui-même n'a pas insisté, sans ne pas gêner sa grandeur.

Il a obtenu la personnalité civile pour la mission ;
mais il y a d'énormes frais à payer : 3% du capital déclaré.
Le change est désastreux et la vie chère ; la mission verse 40 yens
par mois à chaque missionnaire et 25 à chaque prêtre coréen.
L'honoraire de messe est porté à 2 yens, au de 1 yen depuis 4 ans.
Il attend la vie du Délégué Apostol., sans date fixée.

Il souhaiterait aussi vivement recevoir un coadjuteur.

24 juin 20
Byong syo mok

P. Chizallet
au P. Supérieur

21

Reçu de nouveau 400 F. Muni vivement. Il a commandé une cloche.

18 nov. 20
Byong san

Mgr Demel
à Mgr (Berlioz)

22

Le S^t Siège l'a nommé coadjuteur de Mgr Mutel ;
demande de prières.

19 août 1920

20 - -

Rome (copie, en latin)

P. S. Benoit XV

à Mgr Demed

23-24

- 1) Il le nomme évêque d'Hésibon et coadjuteur de Mgr Mutel avec future succession - Envisage les conditions habituelles.
- 2) A la demande de Mgr Mutel, évêque de Milo, il l'a nommé son coadjuteur avec future succession.